

## Des corrections transparentes

Valérie Larose

Nos heures de cours ont officiellement une durée de 55 minutes mais en réalité plutôt 50, le temps que les 25 à 30 collégiens prennent place, terminent la discussion entamée dans le couloir, réalisent qu'ils sont en cours de maths et sortent le matériel adéquat... Durant ces 50 minutes, il nous faudra bien souvent corriger collectivement les exercices donnés au cours précédent et nous avons tout intérêt à « rentabiliser » ce précieux moment d'apprentissage. J'estime avoir rentabilisé ce moment lorsque chaque élève sait si ce qu'il a fait est juste du point de vue du résultat, de la méthode, de la rédaction, lorsque des questions attendues sont posées et qu'un débat s'installe entre les élèves, moi même, chacun n'hésitant pas à donner son avis.

### Quelques transparents et un feutre

A la fin du premier cours, pendant que les élèves notent dans leurs cahiers de texte les exercices à faire, je distribue à quelques élèves des transparents et un feutre spécial ; les élèves concernés devront rédiger un des exercices demandés sur le transparent et le présenter à la classe. En début d'année, c'est la panique « et si je ne sais pas faire ? » ; « et si c'est faux ? » et, bien sûr, « c'est noté ? » ; je tente de rassurer chacun mais comme la cloche sonne, l'inquiétude se dissipe à une vitesse proportionnelle à leur capacité à quitter la salle pour d'autres aventures.

Au cours suivant, les inquiets entrent les

premiers en cours « je ne suis pas sûr(e) que ce soit juste », « faut juste lire ce qu'on a écrit ? » ...chacun regagne sa place et la correction peut commencer. Utiliser un rétroprojecteur n'est pas inné (certains d'entre nous ont eu la chance d'être formés par Nicole et Jean (\*) lors des journées de l'APMEP), écrire sur un transparent à l'intention de toute une classe non plus ! Bien souvent les premiers transparents sont peu aérés, écrits trop petit pour être facilement lus par toute la classe mais ce défaut s'estompera très vite au fil des séances. Le rétro est en place, l'élève désigné jongle alors avec le transparent (envers, endroit, gauche, droite... cela rend certains plus indulgents à votre égard par la suite !) et la correction peut commencer !

\* Voir PLOT n° 4 :  
Le rétroprojecteur,  
ce méconnu



### Organisation

Il faut avoir dans son cartable quelques transparents d'avance (réclamés à l'intendance tout comme les feutres) et au moins

## Partageons nos expériences

deux feutres noirs par classe (il y a souvent deux élèves concernés par classe). Les feutres doivent être non permanents afin de pouvoir passer les transparents sous l'eau et les réutiliser après séchage (sur la corde à linge, ce qui fait dire à vos amis, « sont bizarres ces profs de maths ! »).

J'ai également un feutre rouge pour corriger les erreurs directement sur le transparent.

J'essaie de distribuer un ou deux transparents à chaque séance, quelle que soit la classe. Les élèves de sixième sont évidemment très demandeurs, ceux de troisième très méfiants... mais réalisant qu'un jour ou l'autre, le transparent va leur échoir, certains se proposent lorsque le chapitre leur convient ! A ce jour, transparents et feutres me sont toujours

écrire ou que la place va manquer (valable notamment en géométrie lors des énoncés de propriétés).

Il va devoir commenter ses écrits, répondre à ceux qui, ne découvrant pas la même réponse que la leur (valable surtout pour les exercices techniques), demanderont des explications sur telle ou telle transformation d'écriture. C'est une façon de travailler une prestation orale (évaluée notamment lors des TPE en classe de première sans que les élèves aient été spécialement préparés) : je fais reformuler les phrases lorsque le vocabulaire mathématique n'est pas correctement employé ou tout simplement lorsque l'élève s'adresse à ses camarades comme il le ferait dans la cour !

Il n'a plus besoin de se battre au tableau avec le matériel de géométrie (à ce sujet, vive le matériel aimanté) projetant des figures réalisées chez lui.

### Avantages pour ceux qui sont assis

- Plus besoin d'attendre 5 minutes pour avoir le résultat d'un calcul,
- Plus besoin de clamer « pousse-toi, on n'y voit rien »,
- Plus de tableau effacé en cours de route et donc d'informations perdues (il est possible de laisser à un élève lent le transparent jusqu'au prochain cours pour qu'il recopie calmement) .

C'est aussi l'occasion d'avoir un autre regard sur l'élève au tableau : le timide peut se révéler à l'aise, ayant déjà cherché l'exercice chez lui, l'agité de service étonne par son silence, le catalogué « pas bon » peut épater ses camarades car il aura réussi l'épreuve (à nous, profs, de savoir donner le transparent au bon élève, au bon moment).



revenus au cours suivant.

### Avantages pour l'élève concerné

Il n'est plus dos à la classe en train de recopier ce qu'il a écrit sur son cahier ou tenter de se rappeler ce qu'il a fait s'il n'a pas la possibilité de consulter son cahier. Il n'est pas tenté de raccourcir la rédaction sous prétexte que c'est trop long à

### Avantages pour le professeur

- Ne pas avoir d'élèves qui, lorsqu'un camarade écrit une correction au tableau, en profitent pour discuter de tout autre chose et qui vous répondent « ben, on voit rien » lorsque vous leur demandez de suivre... et ils n'ont pas tort surtout qu'en général, l'élève qui écrit au tableau, devient muet ...,
- Laisser aux élèves le soin de trouver l'erreur sur le transparent...
- Laisser s'installer la discussion entre l'élève au rétro et les autres.

### Rôles inversés

Les élèves jouent notre rôle de correcteur de copie et ils ne sont pas tendres ! « Comment t'es passé de là à là ? » suivi de « ben oui mais c'est pas écrit ! » après que l'élève a expliqué le cheminement jugé évident pour lui... Lorsqu'une erreur est repérée et acceptée par l'élève, il la corrige, soit au tableau, soit sur le transparent si l'écriture n'est pas trop tassée. De retour à sa place, l'élève peut garder le transparent corrigé jusqu'au cours suivant s'il souhaite recopier la correction. J'ai bien écrit « souhaite » car, d'expérience, un élève qui a rédigé l'exercice sur transparent s'est souvent investi et il peut le refaire.

### Bilan

Les élèves apprécient ce type de correction : ceux qui ont un transparent ont vraiment cherché à bien faire et ceux qui assistent à la projection sont plus attentifs que lors d'une classique correction. Les rédacteurs d'exercices sont plus attentifs à la nécessité des étapes intermédiaires pour le lecteur.

L'erreur n'est plus vécue comme une tare mais analysée, décortiquée...

Lorsque je dicte les exercices, des élèves en difficulté se portent volontaires pour des exercices techniquement faciles et s'appliquent à bien rédiger, fiers d'eux.

Enfin, dernier avantage : lors de la résolution d'un exercice de géométrie, il m'arrive de demander à un élève de réaliser la figure demandée et de la reproduire sur le transparent (en décalquant ou à main levée). Ainsi, si l'exercice doit être achevé à la maison, finis le temps et l'énergie perdus à refaire la figure au tableau le lendemain.

### On peut se prendre à rêver...

- que le cahier d'exercices soit un témoin de ce moment : erreur repérée et clairement mise en valeur, autre méthode de résolution notée en marge, du rouge pour signaler une erreur à ne plus refaire, des rappels de cours...
- qu'une pénurie d'effaceurs d'encre touche les magasins, ce qui empêcherait les élèves d'effacer leurs erreurs au plus vite...
- d'avoir du temps pour vérifier les cahiers d'exercices des élèves...

